

ligion & l'Empire étoient menacés d'une ruine prochaine. Ali fut atraqué dans la Mosquée par trois assassins, qui le chargèrent si rudement qu'il mourut peu après de ses blessures. La plupart des Musulmans croient qu'il avoit embrassé leur créance, même avant que de naître, & la preuve qu'ils en apportent, c'est que sa mere pendant sa grossesse ne put fléchir le genou devant les idoles. Il a laissé divers ouvrages, dont le plus fameux a pour titre *Gesr* ou *Giamé*. Il est écrit sur un parchemin en caractères mystérieux entremêlés de figures; & les Sectateurs de ce Khalife prétendent que toute l'Histoire du Musulmanisme, depuis son commencement jusqu'à la fin du monde, y est contenuë très exactement. La difficulté est de pénétrer ces énigmes. Cette gloire est réservée au douzième Iman, qui sera surnommé par excellence *al Mahadi* le Directeur.

Une seule ligne suffit autrefois pour faire connoître la main qui l'avoit tracée. Peut-être qu'une seule réponse d'Ali à un de ses Capitaines suffira pour exprimer le caractère du Khalife. Ce Capitaine lui demandant un jour pourquoi les régnes d'Aboubécre & d'Omar avoient été si paisibles, pendant que celui d'Othman son prédécesseur & le sien étoient pleins de trouble & de divisions: *La raison en est clair, dit Ali, c'est qu'Othman & moi, nous servions Aboubécre pendant leur règne: & qu'Othman & moi nous n'avons trouvé, pour nous servir, que vous & vos semblables.*

Nous n'entrerons pas dans un plus ample détail; quoiqu'il fût aisé de choisir des faits qui auroient de quoi plaire par leur singularité. Mais la plupart de nos Lecteurs n'aiment point être retenus long-tems sur un même sujet.